**Violences et instabilités en Amérique latine**

1. **Un continent marqué par l’instabilité et les inégalités :**
2. **Une instabilité politique historique, marquée par l’ingérence étrangère :**

* Continent marqué longtemps par les changements de régime : révolution bolivarienne contre les Européens.
* Pendant la guerre froide, nombreux coup d’Etat et dictatures militaires d’extrême-droite. Cuba et guérillas d’extrême-gauche.

1. **Une instabilité économique :**

* Si les pays d’Amérique du sud se développent dès l’entre-deux guerres sur une économie de rente, ils connaissent un coup d’arrêt dans les années 80= baisse du coût des matières premières et endettement gigantesque.
* Les remèdes néo-libéraux (PAS) ont entraîné une hyper-sensibilité à la conjoncture, qui a entraîné la multiplication des crises financières à partir des années 90.
* La re-primarisation de leurs économies les rendent d’autant plus vulnérables aujourd’hui, dans des économies qui voient se multiplier les scandales de corruption.

1. **Des inégalités ethniques et sociales flagrantes :**

* Des inégalités ethniques avec une population indienne nombreuse, souvent reléguée sur l’altiplano, qui vit dans des conditions d’extrême pauvreté= remonte à la conquête et à l’extermination des indiens + société raciste (mythe de l’Argentin homme blanc par exemple).
* Des inégalités sociales : inégalités sociales flagrantes, que le dvpt économique failli n’a pas permis d’éradiquer. Inégalités qui se voient dès le départ dans les campagnes avec répartition des terres (minifunida/latifundia), ou en ville avec la multiplication des bidonvilles.

1. **Qui entrainent l’explosion de la violence :**
2. **La violence sociale :**

* Dans les campagnes, violence des catégories les plus pauvres, souvent indiennes, pour réclamer des terres : Mouvement des paysans sans terre au Brésil par exemple.
* Dans les villes, insécurité et homicides parmi les plus élevés au monde : phénomène de gangs.
* Violence dans les migrations vers les Etats-Unis, migrants fuyant la misère= violence des gangs et des passeurs.

1. **Les narco-états :**

* Développement des narco-trafiquants et des cartels, notamment en Colombie, en Bolivie, au Pérou= dvpt fondée sur la misère des populations rurales, pour lesquels il est plus lucratif de cultiver le pavot, ainsi que sur la faillite de l’Etat, remplacé par les Cartels.
* Corruption totale de l’Etat, des services d’ordre et violence totales des guerres entre Cartel ou entre l’armée et les Cartels= nombre de morts au Mexique équivalent à une zone de guerre.
* Intervention violente des Etats-Unis : Colombie par exemple.

1. **Et une nouvelle forme de violence politique :**

* Après le retour de la démocratie, arrivée au pouvoir de la gauche radicale au pouvoir dans les années 2000, portée par les pauvres, les indiens et les anti-ingérence US : Morales, Correa, Chavez, etc… Pouvoir qui comme au Vénézuela avec Chavez-Maduro ont eu tendance à connaître une dérive illibérale, une confiscation du pouvoir avec utilisation de la violence, et l’aggravation à terme des inégalités sociales.
* Dans certains pays, la violence a lieu au contraire par l’arrivée d’une droite ultra-libérale, dont les décisions alimentent la violence politique et sociale= Bolsonaro, Javier Milei,…

1. **Les tentatives de dépassement :**
2. **La stabilité portée par les Etats-Unis ?**

* Derrière l’instabilité et la violence, il est notable de constater l’absence ou presque de conflit inter-étatique= seules guerres entre Pérou, Chili et Bolivie pour espace maritime, à la fin XIXème (guerre du Pacifique).
* Stabilité portée par l’action des Etats-Unis, depuis la doctrine Monroe et le corollaire Roosevelt : arrière-cours des US, qui veillent à sa stabilité, quitte à intervenir : interventions dès fin 19ème jusqu’à Grenade en 1984, Haiti plus récemment
* Peut on voir le Brésil jouer un tel rôle ? = volonté de jouer le rôle de puissance régionale stabilisatrice= Mercosur, intervention en Haiti, aujourd’hui en Guyana, etc…
* Mais arrivée des capitaux chinois fait peser une nouvelle menace de querelle et de violence avec la concurrence des Etats-Unis.

1. **Des espoirs de bonne gouvernance :**

* Les années 90-2000 avaient donné des signes d’espoir, avec une croissance économique, le retour de la démocratie et des politiques sociales permettant de réduire instabilité et violence : Lula au Brésil, Bachelet au Chili, etc…
* Exemple de Pepe Mujica, qui dans les années 2000 permet à l’Uruguay de devenir un pays stable et prospère.

1. **Où la violence pour faire face à la violence ?**

* Au Salvador, Bukele a mis en place une politique d’ultra-violence, peu démocratique, pour faire face à la violence des gangs= ça marche, mais à quel prix ?
* Un pas que s’apprête aussi à faire l’Equateur, et que d’autres pourraient suivre….